

GROUPE DU PORTE-PAROLE
SPRECHERGRUPPE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER
SPOKESMAN'S GROUP

INFORMATION A LA PRESSE • MITTEILUNG AN DIE PRESSE • INFORMAZIONE
ALLA STAMPA • MEDEDELING AAN DE PERS • PRESS RELEASE

Bruxelles, le 16 juillet 1970

Message du Président MALFATTI aux Etats Généraux du
Conseil des Communes d'Europe, Londres

Si je trouve un plaisir particulier aujourd'hui à m'adresser aux Etats Généraux du Conseil des Communes d'Europe c'est parce que je viens de prendre avec mes huit collègues la responsabilité de l'une des principales institutions d'une Communauté européenne qui continue à se renforcer et qui est appelée à s'élargir.

La nouvelle Commission prend ses fonctions au moment où la Communauté s'engage résolument sur deux plans décisifs.

En ce qui concerne l'élargissement les premières rencontres avec les pays candidats ont déjà eu lieu et l'on peut dire que la négociation est désormais engagée. Les problèmes qu'il faut résoudre sont très complexes mais la Commission est disposée à déployer tous les efforts nécessaires et à donner sa contribution pour un aboutissement heureux des négociations. Elle est consciente de l'importance politique des objectifs à atteindre : l'élargissement de la Communauté est hautement souhaitable, au-delà des objectifs économiques à atteindre, pour réaliser un équilibre plus satisfaisant de notre continent et pour contribuer à garantir la paix dans le monde.

Cependant, l'élargissement ne doit pas nous faire oublier les exigences propres au renforcement de la Communauté en tant que telle. L'objectif est de construire une Communauté plus forte en accomplissant tous les actes nécessaires dans le cadre des Institutions pour donner une nouvelle impulsion au développement indispensable pour renforcer l'union entre les Etats membres.

Votre importante réunion vient à un moment propice. Elle contribue à faire réfléchir la nouvelle Commission, confrontée à des défis nouveaux, au véritable rôle des institutions dites "centrales" vis-à-vis de l'Europe communale et régionale - la réalité sur place, la réalité des hommes dans leur contexte vital immédiat - réalité dont vous êtes les témoins privilégiés.

Tout comme ses prédécesseurs, dont vous avez si souvent appuyé l'oeuvre, la nouvelle Commission ne nourrit pas l'illusion que des institutions centrales puissent prétendre assumer la totalité des responsabilités de conception ou de gestion d'une société moderne.

L'Europe qui évolue sera de plus en plus confrontée à ce formidable défi de bâtir une structure de gestion qui saurait articuler les diverses phases de la conception et de l'exécution selon les unités les mieux adaptées.

./.

Ce n'est pas la Commission, ni aucune autre institution communautaire qui d'un jour à l'autre présentera l'esquisse parfaite d'une telle répartition. A mesure que s'approfondit la construction européenne, notamment dans la marche vers une union économique et monétaire, la nécessité de rechercher de nouvelles formes de participation de la part des collectivités locales de notre continent devient plus urgente. Nous sommes tous conscients de la menace d'aliénation qu'éprouvent trop de nos citoyens, et particulièrement les jeunes face à une société dont la complexité technologique s'accroît mais dont l'intelligibilité pour les citoyens diminue.

Mais quelle est donc cette société européenne vers laquelle nous croyons nous acheminer ? La croissance économique en soi n'est peut-être plus aux yeux de nos citoyens - surtout aux yeux des jeunes - l'impératif qu'elle était jadis, à la veille de la deuxième guerre mondiale. Mais elle ne doit pas non plus être considérée comme objectif d'importance mineure. Ce qui devra nous préoccuper davantage maintenant c'est la stabilité dans la croissance, la recherche d'une issue aux bouleversements conjoncturels qui peuvent davantage semer l'angoisse et susciter par conséquent la méfiance des européens envers leur société. C'est dans cette recherche de la stabilité dans la croissance économique à réaliser par un développement équilibré intéressant tous les participants à la production et concernant tous les secteurs de cette production, que les efforts vers l'union économique et monétaire prennent toute leur signification.

L'union économique est aussi la base essentielle qui nous permettra, à l'échelle européenne, d'entamer une action en vue d'améliorer ce qu'on appelle à très juste titre "la qualité de la vie".

Au terme de l'achèvement de l'union douanière, la Communauté entre dans une étape de son existence tout à fait nouvelle pour entreprendre des actions de longue haleine qui déjà débordent le cadre des Traités et exigent ainsi un effort accru de l'imagination. Bruxelles, n'est certes pas la source unique d'une telle imagination. La Commission est consciente de l'ampleur de la tâche européenne. Elle s'attend, Mesdames, Messieurs, à vos critiques, à vos propositions et aussi, elle l'espère, à votre appui. Elle est certaine en tous cas que vous ne manquerez pour votre part ni d'imagination, ni de persévérance, ni d'enthousiasme.